

C'est la partie la plus dangereuse de l'opération. Il est vrai

Bons du Trésor français (14 décembre 1894).	
A 3 mois . . .	1 $\frac{1}{4}$ 0/0
De 4 à 5 mois	1 $\frac{1}{2}$ 0/0
De 6 à 12 mois	2 0/0
Comptoir d'escompte de Paris.	
Intérêts payés sur les sommes déposées.	
A vue	$\frac{1}{2}$ 0/0
A 6 mois	1 $\frac{1}{2}$ 0/0
A 1 an	2 $\frac{1}{2}$ 0/0
A 2 ans	3 0/0
A 3 ans	3 $\frac{1}{2}$ 0/0
A 4 ans	4 0/0

que, sauf en des temps de crise générale, une banque solvable, même si une panique se déclare parmi ses clients, peut faire face à ses engagements au moyen du crédit qu'elle obtient sur la place; mais il y a toujours un risque que courent les déposants. La différence entre le loyer de l'épargne que paie la banque et celui qu'elle reçoit représente donc : 1° Le salaire et les frais de l'intermédiaire⁴. 2° L'assurance pour les pertes résultant des débiteurs insolvables. 3° Le prix du

service qui consiste à rendre, à vue, ou dans un court délai, les dépôts. Plusieurs banques acceptent des dépôts à vue, ou bien à un, deux ou trois ans, et allouent des intérêts différents. Des services accessoires se rattachent à ceux-ci. La banque touche et paie pour ses clients.

478. (474 δ) Deux autres services sont venus se greffer sur celui des dépôts et s'en sont ensuite détachés. C'est d'abord la création des monnaies de *compte* ou de *banque*, et ensuite l'émission des billets de banque. Le premier service n'a plus aucune importance de nos temps⁴; reste le second.

479. (474 ε) Les opérations de *change*, en entendant, par

(477)⁴ Lorsque le banquier est un entrepreneur qui transforme l'épargne simple en épargne-capital, il conviendrait de considérer cette somme comme frais de production du nouveau capital. Alors, une unité d'épargne-capital ne serait pas égale à l'unité d'épargne simple, mais aurait une valeur supérieure.

(478)⁴ La banque d'Amsterdam naquit précisément du besoin d'unifier la monnaie, ainsi que les banques de Rotterdam, de Hambourg, de Nuremberg. D'autres banques eurent leur origine dans les besoins de l'Etat et, subsidiairement, servirent à unifier la monnaie. Mais le fond de l'opération fut la création d'une monnaie fiduciaire qui, pour la plupart de ces banques, dégénéra en fausse monnaie.

A Florence, un officier public appelé *Saggiatore*, *Maestro del saggio*, se tenait à la disposition du public dans un local dit : *Bottega del saggio*, pour essayer et peser les florins d'or. Il choisissait les bons et les mettait dans une bourse qu'il fermait avec son sceau. On avait ainsi une bourse contenant des florins dont le poids et la bonté étaient garantis. Ces florins dits : *florini di sigillo*, devinrent ainsi une monnaie de compte; mais ce n'était pas seulement une monnaie idéale, elle existait réellement. Il y eut plusieurs *suggelli*, mais le poids des florins d'or ne changeait pas. L'*agio* dont le gouvernement faisait jouir ces florins doit s'entendre sur la monnaie d'argent.